

Vers la fin du désert médical ?

Publié le vendredi 29 avril 2011 à 08H44 -

Six années d'études à Bucarest, des mois de stages et plusieurs années pour se spécialiser médecin de familles : CV imposant que celui de Viorca Moglan, 47 ans.

PARGNY-SUR-SAULX (Marne). À partir de lundi, un second médecin généraliste exercera à Pargny-sur-Saulx. Venue de Roumanie, la quadragénaire a pratiqué en cabinet durant 20 ans avant de poser ses valises en France.

C'EST la bonne nouvelle du printemps. Le désert médical qu'était sur le point de connaître Pargny-sur-Saulx pourrait bien devenir une histoire ancienne, au profit d'un pôle médical qui commence sérieusement à se doter de professionnels. Dans les locaux de l'ancienne école du groupe Jules-Ferry, exercent actuellement une dermatologue et une infirmière. Lundi, c'est un médecin généraliste qui les rejoint.

Du matériel médical avec elle

Dans cette commune qui compte près de 2 000 habitants, il ne reste qu'un docteur, le docteur Visconti qui, d'ici à quelques années, prendra une retraite bien méritée. « Il fallait à tout prix trouver une personne qui le remplacera le jour de son départ mais qui le seconde également car jusqu'il y a encore deux ans, ils étaient plusieurs médecins à Pargny », affirme le maire Roland Leclère, qui a souhaité se pencher sur ce « lourd » dossier dès son arrivée en mars 2008.

Après être allée de déconvenues en déconvenues - notamment dues à des cabinets de recrutement pas vraiment sérieux* -, la municipalité voit le jour. Depuis l'arrivée de la dermatologue, qui vient de Roumanie, des contacts se sont noués dans ce pays de l'Est. Et l'un d'eux s'est concrétisé par l'arrivée d'un médecin généraliste : Viorca Moglan, 47 ans. Originaire de Bouzau, une grande ville de Roumanie, cette mère de deux enfants a posé ses valises voici un mois. Dans ses bagages : ses compétences - six années d'études à Bucarest, des mois de stages et plusieurs années pour se spécialiser médecin de familles et développer ses compétences -, son matériel d'échographe, un électrocardiogramme mais aussi des tests pour la glycémie et le cholestérol. « Ce n'est pas tout, précise Viorca Moglan. J'ai aussi des dispositifs médicaux qui permettent notamment de diagnostiquer l'artérite qui est une complication du diabète. Tout ce matériel que j'apporte viendra compléter mes consultations sans frais supplémentaire. »

Son souhait d'exercer en France est simple : quitter un système roumain médical plus que malade. Ce qu'avait évoqué précédemment la dermatologue. « Notre système est en déclin. Nous travaillons beaucoup sans forcément être payé en conséquence, certains actes ne sont en effet pas remboursés. Dans ces conditions, nous ne pouvons plus exercer sereinement notre métier. Mon souhait aujourd'hui est de travailler détendue et sereine. Je souhaitais changer de vie. Voilà mon désir réalisé. » Un souhait exaucé alors même qu'elle était à la tête d'une bonne affaire en Roumanie puisqu'elle s'occupait de pas de moins de 3 700 patients ! « Seulement, c'était trop de stress. Et je ne voulais pas finir avec le stress. »

Cette jeune femme joviale et souriante connaissait déjà la France par des proches qui restent près d'Angers. « Et j'aime ce pays car les Français sont des personnes ouvertes. » Elle a découvert pour

la première fois la commune de Pargny-sur-Saulx en décembre dernier. « La campagne m'a beaucoup plu. »

Loyer exonéré

L'accueil chaleureux de la municipalité, la possibilité d'une exonération du loyer privé comme du professionnel durant six mois ont terminé de convaincre la médecin de venir s'installer dans cette commune du Vitryat. Sans compter que le rendez-vous pris avec le conseil de l'ordre s'est très bien déroulé. « L'enthousiasme de ma collègue dermatologue m'a également convaincue de l'importance de venir ici. » Il est vrai que depuis son arrivée en septembre dernier, la spécialiste est passée de 5 à 15 patients par jour. De quoi présager un bel avenir au nouveau médecin généraliste.

A.-S. C.

Viorca Moglan exercera du lundi au vendredi de 10 à 13 heures et de 14 à 17 heures. Le samedi de 10 à 13 heures. Tél.03.26.74.63.37. * Lire notre édition du 29 novembre dernier.